

RAPPORT MORAL, mars 2009

Chers jumeaux, chers membres et amis de notre jumelage,

Nous voici réunis pour la 20ème année en Assemblée Générale.

- **L'histoire de ces 20 années mérite que l'on s'y attarde :**

- D'abord une rencontre improbable en 1986: celle de deux Touaregs MADIT et FAROK avec Guy, déjà maire de La Bresse et plusieurs adjoints.
- Puis la volonté de la commune de La Bresse et des représentants des populations nomades et sédentaires du village de Ménaka de s'unir.
- Enfin et surtout l'engagement de femmes et d'hommes qui perdure, animés par le seul souci de créer puis de faire vivre une amitié entre deux peuples que rien ne semblait rapprocher et pourtant...

Permettez-moi aujourd'hui d'avoir une pensée pour Gilbert MOUGEL, un des initiateurs de notre jumelage ainsi que pour Marcel REMY. Notre tâche est modestement de poursuivre le travail que vous avez entrepris. Merci Gilbert, merci Marcel. Avoir aussi une pensée pour tous les enfants de Ménaka que nous avons connu et qui sont partis beaucoup trop tôt des suites du palu, de la malnutrition et d'autres maladies.

Je souhaite à présent saluer Francine MANGOLDT, adhérente de la première heure et mémoire vive de notre association.

Saluer enfin les Présidents successifs, Jean-Claude CERISIER, notre « sage », toujours si dynamique, saluer Gaston THESMAR qui sans être encore actif, suit de prêt nos actions, et remercier François GALLAND pour tout le travail réalisé.

- **Leur culture, notre culture :**

En effet l'essence de notre jumelage est bien évidemment la rencontre de deux cultures : les montagnards et les hommes du désert... .

L'échange d'abord, la connaissance ensuite et enfin le respect de nos différences, seront toujours les meilleurs façons de combattre l'intolérance et le racisme. C'est d'abord cela notre jumelage. S'enrichir de nos différences. Ne jamais s'autoriser à juger l'autre.

C'est aussi accepter d'être bousculé dans nos représentations, nos valeurs et nos certitudes.

Franck Michel, anthropologue disait « *le voyage commence là où s'arrêtent nos certitudes* ». Il n'est pas toujours facile de voyager...

- **Dépasser les difficultés :**

Oui, notre jumelage n'a pas été un long fleuve tranquille et heureusement. S'il n'y a pas de Tsunami sur le Niger, en revanche le vent peut parfois provoquer de fortes vagues sur ce fleuve...

Les difficultés ont existé, il y a eu des échecs aussi. Mais la force est de se retrouver 20 ans après. Ensemble, avec nos jumeaux, nous avons toujours réussi à surmonter les obstacles. Ceux-ci ont pu naître en raison d'événements extérieurs : je pense aux périodes de rébellions Touareg mais aussi à la fin de la dictature et la naissance de la démocratie au MALI en 1991.

Parfois aussi, nous avons pu rencontrer des incompréhensions ou des désaccords sur certains projets où actions, mais toujours une solution a été trouvée dans le respect de chacun. Le rapport au temps et à l'argent n'est pas le même. Chacune de nos cultures a sa réalité. Nous devons tenir compte de cela aussi pour l'avenir.

- **Un travail d'équipe, de partenariat pour des actions efficaces et cohérentes :**

Notre Comité s'est toujours attaché à fédérer le plus grand nombre de personnes et partenaires. Depuis 20 ans, de nouveaux jumelages et associations interviennent sur la région de Ménaka. C'est une richesse supplémentaire. A la condition que les uns et les autres, soyons cohérents et complémentaires dans nos actions, animés par la volonté de travailler ensemble et dans la transparence. Sans cela, nous risquons d'apparaître divisés auprès de nos populations françaises, mais aussi de rendre nos actions moins cohérentes pour les populations Maliennes.

Le comité aura toujours cette volonté de travailler en équipe et dans la transparence.

Ne donnons pas d'arguments aux ennemis des politiques humanitaires et de coopérations.

- **Notre jumelage s'inscrit dans une réalité politique et économique internationale :**

La coopération est clairement définie par la chartre internationale des Cités Unies qui précise «... *travailler ensemble à l'auto-développement de la collectivité défavorisée par la mise en œuvre d'une politique de coopération à partir d'une démarche élaborée conjointement...* »

Aujourd'hui, il ne s'agit pas dans cette politique de renouveler les graves erreurs du passé parmi lesquelles la colonisation. Il ne s'agit pas d'imposer un modèle, encore moins de vouloir assimiler l'autre en annihilant sa culture mais bien de laisser nos jumeaux acteurs de leur développement. L'AFRIQUE, le MALI a ses valeurs, son identité mais aussi ses richesses culturelles et économiques. Qui bénéficie de l'exploitation de l'or et du coton au MALI ? Qui profitera de la découverte du pétrole ? Surement pas la population Malienne ! Contrairement à ce qui a été affirmé récemment à DAKAR, dans un discours tristement célèbre, un âge d'or a bel et bien existé en Afrique. L'Afrique sait exploiter ses richesses, encore faut-il que les organisations internationales le lui permettent et en aient la volonté, plutôt que de poursuivre le pillage et l'exploitation de ce continent.

A notre niveau, nous devons sans cesse garder en mémoire l'objectif de la chartre. Il ne s'agit pas d'amener des projets occidentaux à MENAKA, mais bien d'appuyer les initiatives de nos jumeaux, dans le souci de fixer les populations sur leur lieu de vie, en les aidant à vivre en autonomie. Ils en ont les moyens. La pauvreté n'est pas une fatalité !

J'ai toujours des frissons à chacun de mes voyages lorsque de très jeunes enfants, m'interpellent dans la rue par un « *patron* », qui en dit long sur l'héritage du passé.

Oui nous serons encore pour longtemps perçus par ces populations comme des riches, pouvant dépenser à outrance. Cela peut être difficile à entendre pour certains parmi vous, animé je le sais par des sentiments altruistes, mais malheureusement c'est une image que nous devons assumer compte tenu de notre héritage commun.

Pourtant, au fil du temps et grâce aux échanges sincères, profonds et humanistes depuis plus de 20 ans, le respect et l'amitié prennent une place de plus en plus importante dans nos relations. Cela s'est construit jour après jour, rencontres après rencontres.

C'est d'abord cette amitié que nous devons faire perdurer dans notre jumelage.

Merci à tous ceux qui ont œuvré en ce sens depuis le début, et merci à vous tous qui poursuivez cette lourde tâche.

A 20 ans, l'homme arrive à maturité, mais il a encore tout à apprendre et à réaliser...

Bonne Assemblée Générale à tous